

Mareike König

Les bibliothèques en Allemagne : structures et stratégies de recherche

Résumé

Les bibliothèques forment souvent un monde à part. Leur fonctionnement, leurs réseaux et leurs catalogues sont parfois difficiles à comprendre, voire incompréhensibles. Ceci est d'autant plus vrai dans un pays marqué par le fédéralisme, comme c'est le cas pour l'Allemagne. Cet article vous propose un aperçu du système bibliothécaire allemand en vous présentant les grandes bibliothèques, les fonds historiques, les fonds spécialisés, les réseaux régionaux et les classifications en vigueur en Allemagne. Il vous donne quelques stratégies de recherche spécifique pour les catalogues allemands et vous explique comment localiser une revue ou une thèse. L'accès aux documents à distance est également traité.

<1>

À première vue, tout semble compliqué : une bibliothèque nationale, avec des sièges à Francfort/M., Leipzig et Berlin, qui ne possède que des livres imprimés à partir de 1913 ; six réseaux régionaux avec leurs catalogues collectifs respectifs ; une grande diversité de bibliothèques régionales et universitaires, les *Staats-, Landes- ou Universitätsbibliotheken* ; la Sammlung Deutscher Drucke pour les publications historiques antérieures à 1913 ; et 53 *Sondersammelgebiete* répartis sur tout le territoire fédéral. Sans le KVK, le Karlsruher Virtueller Katalog, on s'y perdrait, mais attention ! : il n'est pas un catalogue général – qui fait défaut en Allemagne – ni, hélas, un catalogue collectif à proprement parler¹.

<2>

Dès lors, comment s'y prendre quand on commence une recherche dans les bibliothèques en Allemagne ? Malgré les apparences, la réponse est simple : premièrement, il faut savoir où chercher et deuxièmement, comment chercher. Ainsi, la première partie de cet article sera consacrée au système des bibliothèques en Allemagne, à leurs fonds spéciaux, aux coopérations nationales et aux réseaux régionaux et à leurs catalogues propres. Une deuxième partie traitera des stratégies de recherche dans les catalogues allemands. C'est notamment par l'utilisation de mots-clés (*Schlagwörter*) ainsi que par la connaissance des règles de catalogue que vous pourrez améliorer les résultats de vos recherches.

¹ Consultez le dictionnaire « Bibliothéconomie et Science de l'information allemand – français » en ligne pour une traduction du vocabulaire spécialisé : http://www.ub.uni-potsdam.de/datenbanken/df_glossar/startglossar.php (19/4/2011).

Où chercher ? Quelle est « votre » bibliothèque ?

Comprendre le système : la *verteilte Nationalbibliothek*

<3>

En Allemagne, le système des bibliothèques est marqué par le fédéralisme et la naissance tardive d'une bibliothèque nationale. Alors que la création de la Bibliothèque nationale de France (BNF) remonte au règne de Louis XI, au XV^e siècle, la naissance d'une telle bibliothèque se fit attendre en Allemagne. C'est en 1912 seulement que fut fondée à Leipzig la Deutsche Nationalbibliothek sous le nom de Deutsche Bücherei. Elle avait pour principale mission – et ceci n'a pas changé – de collecter toutes les publications allemandes postérieures au 1^{er} janvier 1913 et d'en établir la bibliographie nationale allemande. Suite à la division de l'Allemagne après la Seconde Guerre mondiale, la Deutsche Bibliothek fut fondée en 1947 à Francfort/M. en tant que bibliothèque nationale d'Allemagne de l'Ouest, tandis que la Deutsche Bücherei à Leipzig, située à l'est du pays, continuait son travail de bibliothèque nationale pour la RDA. Les deux bibliothèques fusionnèrent après la chute du Mur en 1990 pour devenir la Deutsche Bibliothek, rebaptisée Deutsche Nationalbibliothek (DNB) en 2006².

<4>

La DNB collecte et répertorie les ouvrages dans tous les domaines du savoir. Suivant le dépôt légal imposé aux éditeurs, elle reçoit deux exemplaires (un pour Leipzig, un pour Francfort/M.) de chaque nouvelle publication en Allemagne, quel que soit son support technique ou sa forme (livres, microformes, documents sonores, audiovisuels...). De plus, elle achète (pour Leipzig) un exemplaire de chaque publication sur l'Allemagne et de chaque publication en langue allemande parue à l'étranger. Les publications en ligne, notamment les thèses numériques, sont collectées également sous la forme d'un dépôt légal depuis 2006. Les thèses et habilitations allemandes et suisses publiées en ligne peuvent être recherchées dans le catalogue Dissonline³ – portail mettant également à la disposition des lecteurs des informations sur le processus de publication en ligne.

<5>

De plus, on trouve plusieurs collections spécifiques à la DNB, dont la collection sur la littérature de l'exil (Sammlung Exil-Literatur⁴), contenant des documents sur l'exil germanophone pendant la période 1933–1945 et la Anne-Frank-Shoah-Bibliothek, une bibliothèque de recherche et de documentation sur la Shoah. Le catalogue de la collection est compris dans celui de l'AGGB (Arbeitsgemeinschaft Gedenkstättenbibliotheken)⁵.

² Pour un bref historique de la Bibliothèque nationale d'Allemagne, voir Gernot Gabel, De la Deutsche Bücherei à la Deutsche Nationalbibliothek, in : Bulletin des bibliothèques de France 1 (2007), p. 106–109, en ligne : <http://bbf.enssib.fr> (19/4/2011).

³ Dissonline.de, Digitale Dissertationen im Internet, <http://search.dissonline.de/> (19/4/2011).

⁴ Sammlung Exil-Literatur, <https://portal.d-nb.de/opac.htm?method=showSearchForm&selectedCategory=dea> (19/4/2011).

⁵ Arbeitsgemeinschaft Gedenkstättenbibliotheken (AGGB), <http://www.zeitgeschichte-online.de/alg-agg/detail.php> (19/4/2011).

<6>

La DNB publie la bibliographie nationale allemande (Deutsche Nationalbibliografie), divisée en plusieurs séries. Les avertissements concernant les nouvelles parutions étant un service payant, il est possible de faire gratuitement des recherches dans la Nationalbibliografie *via* le catalogue de la DNB⁶. Depuis 2010, la bibliographie est également publiée sous forme de revue en ligne, au format PDF.

<7>

Les salles de lecture de Leipzig et Francfort/M. sont ouvertes aux chercheurs. Les livres sont à consulter sur place uniquement. Le Deutsches Musikarchiv, fondé en 1970, se trouve à Berlin et fait également partie de la DNB.

Collection des imprimés allemands

<8>

La Deutsche Nationalbibliothek constitue certes la plus grande bibliothèque d'Allemagne, avec environ 25 millions d'unités documentaires. Néanmoins, les fonds ne contiennent que des livres parus après 1913. Les livres plus anciens sont dispersés en Allemagne sur plusieurs autres bibliothèques. Ainsi, pour assurer l'acquisition des publications historiques et antérieures à 1913 et pour pallier l'absence de catalogue général, un plan d'acquisition a été mis en place en 1989. Sur la base des fonds préexistants, cinq grandes bibliothèques se partagent, depuis, la mission de compléter systématiquement les collections de livres parus dans l'espace germanophone, depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à 1912. La Collection des imprimés allemands (Sammlung Deutscher Drucke, SDD) fut subventionnée par la Fondation Volkswagen pendant cinq ans, de 1989 à 1994. La répartition du travail se fait selon la chronologie suivante :

<9>

1460–1600 : Bayerische Staatsbibliothek München ;
1601–1700 : Herzog-August-Bibliothek Wolfenbüttel ;
1701–1800 : Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen ;
1801–1870 : Johann-Christian-Senckenberg-Universitätsbibliothek ;
1871–1912 : Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz.

<10>

Ces bibliothèques achètent, pour la période dont elles sont responsables, tous les documents imprimés dans l'espace germanophone et tous les documents en langue allemande, quel que soit leur lieu de publication. Ainsi, si vous travaillez sur les encyclopédies du XVIII^e siècle et que vous souhaitez consulter les originaux, il vous faudra aller les chercher dans la bibliothèque universitaire et d'État de Göttingen. En revanche, pour les imprimés publiés au XVII^e siècle, c'est la bibliothèque de Wolfenbüttel qui détient la collection la plus complète, même si d'autres bibliothèques allemandes en

⁶ Deutsche Nationalbibliothek (DNB), <http://dnb.d-nb.de> (19/4/2011).

possèdent aussi.

<11>

Les imprimés allemands sont virtuellement réunis dans des catalogues collectifs spécialement consacrés. Ainsi, le Gesamtkatalog der Wiegendrucke (GW)⁷ répertorie tous les incunables du XV^e siècle. Dans le VD 16 (Verzeichnis Deutscher Drucke 16. Jahrhundert) sont réunis les imprimés du XVI^e siècle⁸. De même, le VD 17 répertorie les imprimés allemands du XVII^e siècle conservés en Allemagne⁹. Le VD 18 est actuellement en préparation et devrait être en ligne en 2011. Dans le cadre de ce projet, 20 000 imprimés seront numérisés. En attendant, les imprimés allemands des XVIII^e et XIX^e siècles sont à chercher dans les bibliothèques respectives qui sont en charge de la collection, en l'occurrence la bibliothèque universitaire et d'État de Göttingen, la bibliothèque universitaire de Francfort/M. et la bibliothèque d'État de Prusse à Berlin.

<12>

Avec ce programme collectif, on espère compléter systématiquement la Collection des imprimés allemands d'ici quelques décennies. Les cinq bibliothèques participant au programme assurent ainsi les fonctions d'une bibliothèque nationale. En conséquence, on parle d'une bibliothèque nationale dispersée (*verteilte Nationalbibliothek*). Ce concept est complété par le programme de domaines spécifiques d'acquisition (*Sondersammelgebietsplan*).

Programme des domaines spécifiques d'acquisition

<13>

Afin d'assurer l'accessibilité en Allemagne à au moins un exemplaire de chaque publication scientifique étrangère, la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG) a mis en place en 1949 le plan des domaines spécifiques d'acquisition. Ce plan définit quelle bibliothèque devra acheter les publications étrangères, en fonction du domaine scientifique. Actuellement, 53 bibliothèques contribuent au total à ce système coopératif de 121 domaines d'acquisition répartis par discipline ou par région. La liste complète des bibliothèques et des domaines spécifiques peut être consultée sur Internet¹⁰. L'équivalent français de ce dispositif serait les bibliothèques CADIST¹¹.

<14>

Pour le chercheur en histoire, la bibliothèque la plus importante est la bibliothèque d'État de Bavière, à Munich (BSB). Elle s'occupe notamment des domaines suivants : histoire générale, histoire de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Suisse, et histoire de France et d'Italie. La BSB a ainsi développé

⁷ Gesamtkatalog der Wiegendrucke (GW), <http://gesamtkatalogderwiegendrucke.de> (19/4/2011).

⁸ VD 16, http://gateway-bayern.bib-bvb.de/aleph-cgi/bvb_suche?sid=VD16 (19/4/2011).

⁹ VD 17, <http://gso.gbv.de/DB=1.28/> (19/4/2011).

¹⁰ WEBIS, Sondersammelgebiete, http://webis.sub.uni-hamburg.de/webis/index.php/Webis_-_Sammelschwerpunkte_an_deutschen_Bibliotheken (19/4/2011).

¹¹ CADIST, <http://www.sup.adc.education.fr/bib/Acti/Cadist.htm> (19/4/2011).

de manière systématique des fonds spécialisés qui incluent également des publications numériques. Par conséquent, même si vous ne travaillez pas à Munich, il est conseillé de faire des recherches bibliographiques dans le catalogue en ligne¹² de la BSB.

<15>

Les centres d'acquisition spécifique ont élargi leur offre en mettant en place des bibliothèques virtuelles spécialisées, les *virtuelle Fachbibliotheken* (ViFa). Pour l'histoire, les sites Clio-online¹³ et historicum.net¹⁴ se partagent le travail de ViFa Geschichte. Ils sont présentés dans l'article « Internet et recherche historique en Allemagne » de ce guide¹⁵.

Bibliothèques universitaires

<16>

En Allemagne, on compte environ 80 bibliothèques rattachées à une université ou à un établissement d'enseignement supérieur. Leur mission principale est de fournir les informations nécessaires aux étudiants et aux professeurs de leur établissement. Elles sont néanmoins également ouvertes aux personnes extérieures qui font une recherche scientifique.

<17>

Les bibliothèques universitaires ont une vocation universelle. Relativement homogènes en ce qui concerne leurs missions et leur organisation, elles se distinguent considérablement les unes des autres par la taille de leurs fonds, en raison de leur âge et de leur histoire. Parmi les plus anciennes, on peut compter les bibliothèques universitaires de Heidelberg, Tübingen et Léna (entre 1,5 et 2,5 millions de volumes). Les bibliothèques universitaires de Göttingen et Francfort/M. possèdent chacune un fonds considérable de plus de 4 millions de volumes, la bibliothèque universitaire de Leipzig possède 5 millions de volumes et la bibliothèque de l'Université Humboldt Berlin compte même 6,5 millions de volumes. Les bibliothèques universitaires de Hildesheim, Coblenche et Lübeck sont quant à elles plus petites et recensent moins d'un million de titres.

<18>

Dans beaucoup d'universités, il existe à côté de la bibliothèque centrale des bibliothèques autonomes, dites « bibliothèques de séminaires » (*Seminarbibliotheken*). Ces bibliothèques d'instituts et de facultés se concentrent en général sur l'acquisition d'ouvrages spécifiques dans leur domaine. Elles proposent la consultation de leurs fonds en libre accès et sur place uniquement. Ce système à deux niveaux existe dans les universités plus anciennes, comme Rostock ou Hambourg. Dans les nouvelles universités fondées depuis la fin des années 1960, le système à un niveau (*eingleisiges System*)

¹² BSB, OPAC-Katalog, <http://www.bsb-muenchen.de/index.php?id=92> (19/4/2011).

¹³ Clio-online, <http://www.clio-online.de> (19/4/2011).

¹⁴ Historicum.net, <http://www.historicum.net> (19/4/2011).

¹⁵ http://www.perspectivia.net/content/publikationen/scholar-guide/histoire-en-allemande/koenig-schlaefer_internet.

– avec une bibliothèque centrale uniquement – s'est imposé. Dans les deux cas, les livres s'empruntent en général uniquement dans la bibliothèque centrale.

<19>

Si vous travaillez sur place dans une bibliothèque universitaire, n'hésitez pas à solliciter l'aide des bibliothécaires. Au début de chaque semestre, ces derniers proposent aux nouveaux utilisateurs des séances d'initiation. Il est fortement conseillé d'y participer, car une telle formation permet de gagner du temps par la suite. Renseignez-vous notamment à partir de quelle année de parution les livres sont répertoriés dans le catalogue en ligne car, pour les publications antérieures à cette date-là, il faut consulter les catalogues sur fiches (*Zettelkatalog*), voire les catalogues sur fiches numérisées en mode image (*Imagekatalog*).

Bibliothèques régionales

<20>

De par sa structure fédérale, l'Allemagne possède des bibliothèques régionales relativement importantes. Elles forment un groupe assez hétérogène en ce qui concerne leur origine, leur taille, la constitution de leur fonds et leur dénomination. Elles recensent la bibliographie sur la littérature régionale – les *Regional-* ou *Landesbibliografien* qui sont accessibles sur Internet – et regroupées sur le site Virtuelle Deutsche Landesbibliographie¹⁶. Contrairement à la bibliographie nationale de la DNB, elles répertorient également des titres dépendants, tels que des articles parus dans des journaux et des quotidiens.

<21>

En raison de l'évolution des frontières intérieures historiques de l'Allemagne, certains länder ont plusieurs *Landesbibliotheken* et d'autres n'en ont aucune. Dans ce cas, les bibliothèques universitaires prennent en charge cette tâche en plus de leurs propres missions, ce qui se reflète dans leur appellation : il y a les *Staats- und Universitätsbibliotheken* (Brême, Hambourg, Dresde), les *Landes- und Universitätsbibliotheken* (Bonn, Düsseldorf, Halle, Iéna, Münster et Sarrebruck) ou encore les *Landes- und Hochschulbibliotheken* (Darmstadt, Fulda).

Bibliothèques spécialisées

<22>

Les bibliothèques spécialisées forment le groupe le plus hétérogène au sein des bibliothèques scientifiques. En Allemagne, on compte environ 2 700 établissements rattachés à des institutions scientifiques publiques, privées ou religieuses. Leur principale mission est de couvrir le besoin d'information de leur institution, tout en étant souvent ouverts au public scientifique sur demande. Les bibliothèques des parlements et des administrations en font partie, mais aussi la bibliothèque de

¹⁶ Landesbibliographie, <http://www.ubka.uni-karlsruhe.de/landesbibliographie/> (19/4/2011).

l'Institut für Zeitgeschichte à Munich¹⁷, la bibliothèque des Monumenta Germaniae Historica à Munich¹⁸ également, la bibliothèque de l'Institut historique allemand à Paris¹⁹, la bibliothèque du Deutsch-französisches Institut Ludwigsburg²⁰ ou la vaste bibliothèque du Deutsches Literaturarchiv Marbach²¹.

<23>

On trouve également des bibliothèques de recherche avec un profil spécifique (*Forschungsbibliotheken*). Généralement, ce sont d'anciennes bibliothèques de Cour possédant un fonds historique précieux, comme la Herzog-August-Bibliothek²² à Wolfenbüttel et la Herzogin-Anna-Amalia-Bibliothek²³ à Weimar.

<24>

Notons enfin quelques bibliothèques dotées d'une collection spéciale qui peuvent intéresser les historiens. La bibliothèque de l'Université Humboldt Berlin (UB Humboldt) a disposé, de 1885 à 1999, du dépôt légal de toutes les publications universitaires allemandes²⁴. Elle en possède la collection la plus complète, avec plus de 1,2 millions d'exemplaires publiés à partir du XVI^e siècle. Si vous êtes à la recherche d'une thèse ou d'une habilitation soutenue en Allemagne, il est conseillé de rechercher dans les catalogues de la UB Humboldt. En revanche, comme mentionné plus haut, consultez le catalogue de la DNB pour les thèses en ligne soutenues depuis 1998.

<25>

La Württembergische Landesbibliothek Stuttgart²⁵ possède un fonds considérable de matériaux non conventionnels qui concernent l'histoire contemporaine de l'Allemagne. Ce fonds est basé sur des sources de première main, « la littérature grise », tels que les tracts, affiches, journaux, etc. de la culture alternative et des mouvements sociaux en Allemagne (de l'Ouest) depuis 1965.

¹⁷ Institut für Zeitgeschichte (IfZ), <http://www.ifz-muenchen.de/> (19/4/2011).

¹⁸ Monumenta Germaniae Historica (MGH), <http://www.mgh.de/> (19/4/2011).

¹⁹ Deutsches Historisches Institut Paris (DHIP), <http://www.dhi-paris.fr> (19/4/2011).

²⁰ Deutsch-französisches Institut Ludwigsburg (DFI), <http://www.dfi.de/index.shtml> (19/4/2011).

²¹ Deutsches Literaturarchiv Marbach (DLA), <http://www.dla-marbach.de/> (19/4/2011).

²² Herzog-August-Bibliothek (HAB), www.hab.de/ (19/4/2011).

²³ Herzogin-Anna-Amalia-Bibliothek (HAAB) sur le site de la Klassik Stiftung Weimar, <http://www.klassik-stiftung.de/einrichtungen/herzogin-anna-amalia-bibliothek.html> (19/4/2011).

²⁴ Bibliothek der Humboldt-Universität zu Berlin, <http://info.ub.hu-berlin.de/bibliothek/sammlungen/hochschulschriften/> (19/4/2011).

²⁵ Württembergische Landesbibliothek Stuttgart (WLB Stuttgart), <http://www.wlb-stuttgart.de/index.php?id=254> (19/4/2011).

Les réseaux régionaux

<26>

Actuellement, il existe en Allemagne six réseaux régionaux (*Regionalverbände* ou *Bibliotheksverbände*). Ils furent créés dans les années 1970 avec pour but principal de coopérer dans le domaine du catalogage. La grande majorité des bibliothèques scientifiques est rattachée à un réseau : même si les réseaux régionaux dépassent aujourd'hui les simples frontières d'un land (à part celui de la Bavière), une plus forte concentration serait encore souhaitable. La liste des réseaux avec leurs abréviations contient actuellement les :

BVB : Bibliotheksverbund Bayern ;

GBV : Gemeinsamer Bibliotheksverbund²⁶ ;

HBZ : Nordrhein-Westfälischer Bibliotheksverbund ;

HEBIS : Hessisches Bibliotheks-Informationssystem ;

KOBV : Kooperativer Bibliotheksverbund Berlin-Brandenburg ;

SWB : Südwestdeutscher Bibliotheksverbund.

<27>

Les catalogues des réseaux régionaux sont consultables *via* une interface commune : le Catalogue virtuel de Karlsruhe (Karlsruher Virtueller Katalog, KVK²⁷). Il relie les différentes bases de données et permet d'interroger de nombreux catalogues de bibliothèques allemandes et internationales en ligne. Sur l'interface du KVK, vous voyez dans la colonne de gauche les catalogues allemands que vous pouvez interroger dans une seule et même recherche. Outre les catalogues collectifs des réseaux régionaux mentionnés ci-dessus, vous pouvez choisir le catalogue de la Deutsche Nationalbibliothek (DNB), les catalogues de la Collection des imprimés allemands VD 16 et VD 17 ainsi que la ZDB, la Zeitschriftendatenbank.

Base de données de périodiques : ZDB

<28>

La Zeitschriftendatenbank (ZDB)²⁸ est la base de données de périodiques établie par un réseau coopératif d'une manière centralisée. En tant que répertoire officiel pour les titres de périodiques, elle sert notamment à localiser une revue et à compléter un titre. La ZDB contient plus de 1,5 millions de titres de revues dans toutes les langues. Elle est la base de données la plus riche au monde pour les revues et journaux. On y trouve également les titres des revues en ligne. En revanche, les articles ne font pas partie de cette base de données. La recherche d'articles ou de comptes-rendus s'effectue dans les bases de données bibliographiques comme les Jahresberichte Deutscher Geschichte,

²⁶ Les länder suivants participent au GBV : Berlin, Brandenburg, Brême, Hambourg, Mecklembourg-Poméranie-Occidentale, Saxe-Anhalt, Schleswig-Holstein et Thuringe.

²⁷ Karlsruher Virtueller Katalog (KVK), <http://www.ubka.uni-karlsruhe.de/kvk.html> (19/4/2011).

²⁸ Zeitschriftendatenbank (ZDB), <http://dispatch.opac.d-nb.de/DB=1.1/> (19/4/2011).

Online-Contents Sondersammelgebiete, etc.²⁹.

Prêt entre bibliothèques et service de fourniture de documents

<29>

Si un livre que vous souhaitez consulter ne se trouve pas dans votre bibliothèque, il est possible de le faire venir *via* le prêt entre bibliothèques (*Fernleihe*). Le délai est d'environ deux semaines si vous vous trouvez en Allemagne ; il peut s'élever à six semaines si vous êtes en France. En règle générale, ce service est payant. Les conditions peuvent varier d'une bibliothèque à l'autre. À Paris, la bibliothèque de l'IHA peut faire venir des livres et des photocopies d'articles d'Allemagne. Les frais d'acheminement seront à votre charge. Les livres anciens ne sont généralement pas disponibles pour le prêt entre bibliothèques, pas plus que les livres de la Nationalbibliothek. En revanche, le service « Direktversand von Kopien » (envoi direct des photocopies) de la DNB peut être utilisé dans le cas où la DNB est la seule bibliothèque à posséder le document recherché³⁰.

<30>

L'envoi électronique de documents par email (*elektronische Lieferdienste*), proposé par Subito³¹ par exemple, est plus rapide et plus confortable que l'envoi d'un document par la poste. Vous pouvez effectuer vos commandes vous-mêmes sans passer par une bibliothèque. À condition d'être domicilié en Allemagne, les articles peuvent être envoyés par email au format pdf, si l'éditeur n'offre pas lui-même un accès *pay-per-view*. Il est également possible de commander des copies d'un livre (maximum 15 %) *via* Subito. Ces services sont néanmoins limités par le droit d'auteur en vigueur en Allemagne et les livraisons à l'étranger ont dû cesser en 2003. Les réglementations subissent de fréquents changements que vous trouvez signalés sur le site Internet de Subito. Dans tous les cas, les prix varient en fonction de la rapidité de livraison et du statut de l'utilisateur : à titre d'exemple, le tarif étudiant pour un article sera compris entre 5,00 € et 6,50 € pour une livraison dans les soixante-douze heures (normale) ou sous vingt-quatre heures (rapide).

Comment chercher ? Les règles de catalogage en Allemagne

<31>

Grâce aux catalogues en ligne, la recherche documentaire s'est aujourd'hui grandement améliorée. Non seulement peut-on accéder partout dans le monde à tous les catalogues en ligne et les utiliser ainsi pour une recherche bibliographique, mais les catalogues et leurs modes de recherche se ressemblent. Comme en France, les catalogues en ligne disposent en Allemagne d'une option de recherche simple et d'une option de recherche avancée dans laquelle vous pouvez combiner plusieurs champs de recherche, comme par exemple les mots du titre, les auteurs, etc. avec les opérateurs

²⁹ Ces bases sont présentées dans l'article « Internet et histoire en Allemagne », http://www.perspectivia.net/content/publikationen/scholar-guide/histoire-en-allemande/koenig-schlaefer_internet.

³⁰ DNB, Direktversand von Kopien, <http://www.d-nb.de/hilfe/katalog/kopienversand.htm> (19/4/2011).

³¹ Subito, <http://www.subito-doc.de/> (19/4/2011).

booléens³². Vous voyez de plus en plus de catalogues en Allemagne qui proposent des informations complémentaires sur un titre, comme les fichiers pdf du sommaire, des liens vers Google Books et Wikipédia ou des recommandations par BibTip, un système de recommandations qui propose des titres similaires, voire des possibilités de « tagger » un livre soi-même avec ses propres mots-clés. Les transferts de références bibliographiques des catalogues en ligne vers des logiciels de gestion bibliographique comme Zotero, EndNote, Refworks, etc. fonctionnent également avec les catalogues allemands.

<32>

Les OPAC en Allemagne (Online Public Access Catalog) signalent uniquement dans leur grande majorité des titres indépendants, c'est-à-dire des monographies, des périodiques et des recueils d'articles. En revanche, mis à part les catalogues des bibliothèques spécialisées, on n'y trouve pas de titres dépendants, tels que les articles publiés dans les revues ou dans les ouvrages collectifs. Les bibliothèques ont souvent des catalogues distincts pour les médias spécifiques, tels que les manuscrits, les autographes ou les incunables.

En tant que métacatalogue, le KVK³³ précédemment mentionné est certainement le catalogue le plus important en Allemagne. Il permet d'effectuer des recherches dans plusieurs catalogues de bibliothèques et de librairies en ligne. Il présente néanmoins un inconvénient majeur : les différents catalogues supportant des critères de recherche différents, la recherche directe dans chacun des catalogues se révèle parfois plus efficace. Ainsi, les résultats sont souvent moins pertinents que lors d'une recherche directe dans chaque catalogue. Le recours au KVK est judicieux pour localiser un livre en faisant une recherche par nom d'auteur ou mots du titre, mais pour une recherche thématique – c'est-à-dire par mots-clés – il est largement préférable de chercher directement dans le catalogue de la bibliothèque universitaire concernée comme, par exemple, le catalogue de la bibliothèque d'État de Bavière.

La recherche par mots-clés

<33>

Le traitement intellectuel des documents, c'est-à-dire la description du contenu, se fait par mots-clés (*Schlagwörter*) ou par classification. En Allemagne, un règlement commun pour les mots-clés n'a été trouvé que dans les années 1980. Ces règles de catalogage alphabétique (Regeln für den alphabetischen Katalog, RSWK³⁴) sont en vigueur depuis 1986 dans les bibliothèques scientifiques. En revanche, les ouvrages antérieurs souvent ne sont pas indexés, ou le sont seulement selon des règles locales. Par conséquent, il est souvent inutile d'effectuer une recherche par mots-clés lorsque l'on est en quête d'un ouvrage publié avant les années 1980.

³² Les stratégies de recherche générale, pour les étudiants en histoire en particulier, sont expliquées dans Geschichte-online : www.geschichte-online.at (19/4/2011).

³³ Karlsruher Virtueller Katalog, <http://www.ubka.uni-karlsruhe.de/kvk.html> (19/4/2011).

³⁴ Regeln für den alphabetischen Katalog, <http://www.ib.hu-berlin.de/~kumlau/handreichungen/h66/> (19/4/2011).

<34>

L'utilisation de mots-clés est souvent difficile et vouée à l'échec si vous n'utilisez pas l'expression ou le terme approprié. En fait, les mots-clés ne sont pas des mots librement attribués par les bibliothécaires. Ils font partie d'un thésaurus, c'est-à-dire qu'ils sont issus d'un vocabulaire contrôlé. Le thésaurus utilisé est le Schlagwortnormdatei (SWD). Il est accessible depuis le site Internet de la Deutsche Nationalbibliothek³⁵. Regardez dans l'index d'un catalogue si vous n'êtes pas sûr de vos mots-clés. Il est conseillé de procéder ainsi, en particulier pour une recherche portant sur une personne spécifique. Ainsi, le mot-clé à utiliser pour Frédéric le Grand sera : Friedrich <Preußen, König, ii>. Une fois le bon mot-clé trouvé, notez-le et réutilisez-le pour vos recherches dans d'autres catalogues.

<35>

Cinq types de mots-clés sont utilisés dans les RSWK pour décrire le contenu d'un document (dans l'ordre) :

Mot-clé de personne	Bismarck, Otto von
Mot-clé géographique	Deutschland
Mot-clé de sujet	Außenpolitik
Mot-clé de temps	Geschichte 1871–1890
Mot-clé type de publication	Aufsatzsammlung, Wörterbuch, Atlas

<36>

Dans les OPAC, l'ordre des mots-clés n'a pas d'importance, contrairement aux catalogues sur fiches. Notez en tout cas que les mots-clés de temps et les mots-clés type de publication ne se trouvent jamais en première place. Quelques règles peuvent vous aider dans vos recherches :

- 1) Les mots-clés sont en allemand ;
- 2) Les mots-clés sont des substantifs et non des adjectifs, mis à part quelques exceptions comme « Französische Revolution ». Ainsi, s'il s'agit d'indexer un livre sur les relations franco-allemandes culturelles, les mots-clés seront : « Frankreich, Kulturpolitik, Deutschland » ;
- 3) Les mots-clés sont toujours au singulier : « Frau » (et non « Frauen ») ;
- 4) Les mots-clés les plus appropriés sont utilisés pour décrire le sujet du livre le plus précisément possible (*Prinzip des engsten Schlagworts*). Ainsi, les mots-clés d'un livre sur les immigrés à Paris seront : « Paris, Einwanderer, Geschichte » (et non « Frankreich, Einwanderer, Geschichte »). Ou bien dans le cas d'un livre contenant les données sur le temps qu'il faisait en Ardèche en 1815 : « Ardèche <Dép.>, Wetter, Geschichte 1815, Datensammlung » (et non « Frankreich, Meteorologie ») ;
- 5) Les collectivités (*Körperschaften*), les œuvres littéraires et artistiques et les bâtiments ont dans la plupart des cas un mot-clé à plusieurs parties, par exemple :

« Paris/Louvre »

« Zedler, Johann Heinrich/Vollständiges Universal-Lexikon aller Wissenschaften und Künste »

³⁵ Katalog Schlagwortnormdatei, <http://www.d-nb.de/standardisierung/normdateien/swd.htm> (19/4/2011).

« Köln/Dom »

6) Le mot-clé de temps définit la période exacte traitée dans le document indexé :

« Frankreich, Malerei, Geschichte 1600–1650 ». Ainsi, « 19. Jahrhundert » ou « Mittelalter » ne sont pas des mots-clés de temps. Si vous cherchez des documents correspondant à ces époques, utilisez plutôt : « Geschichte 1800–1900 », voire « Geschichte 500–1500 ».

Regensburger Verbundklassifikation

<37>

Une systématique ou une classification servent comme hiérarchie pour organiser et classer les documents. La classification bibliothécaire la plus utilisée est la classification décimale de Dewey (Dewey Decimal Classification, DDC³⁶). Elle répartit les ouvrages en dix classes générales, notées de 000 à 900. En Allemagne, les bibliothèques universitaires utilisent la Regensburger Verbundklassifikation (RVK). Les notifications servent aussi comme cote topographique. Pour trouver un livre dans le rayonnage en accès libre des salles de lecture des bibliothèques universitaires, on utilise le système alphanumérique de la RVK. Par exemple, les cotes allant de NO 4000 à 6100 regroupent les ouvrages sur la Révolution française. Une fois la notification de votre sujet de recherche trouvé, vous pouvez la réutiliser pour vos recherches dans les catalogues en choisissant « Klassifikationen » pour le champ de recherche. La RVK et ses cotes sont accessibles en ligne³⁷.

Chercher dans les catalogues anciens

<38>

Les catalogues en ligne actuels ne prennent pas en compte l'ordre dans lequel les mots de recherche sont tapés. Dans les catalogues sur fiches, il en était autrement. Les notices étaient classées dans des tiroirs, par ordre alphabétique. Si cela ne pose pas de problème pour une recherche par nom d'auteur, cela peut s'avérer compliqué pour la recherche avec les mots du titre, en particulier si le livre a été publié et classé avant 1985. Car, avant que les règles actuelles pour le catalogage alphabétique n'entrent en vigueur (Regeln für den alphabetischen Katalog, RAK), les livres étaient catalogués selon les « Instructions pour les catalogues alphabétiques des bibliothèques de la Prusse » (Instruktionen für die alphabetischen Kataloge der preußischen Bibliotheken ou Preußische Instruktionen, PI) de 1899.

<39>

Les Preußische Instruktionen mettaient en avant un principe grammatical pour cataloguer les livres. Ainsi, le mot d'après lequel un livre est classé sera le premier substantif indépendant dans le titre (et non le premier adjectif, verbe ou substantif décliné). Par exemple, le livre *Thomas Manns letzter Werkplan* est classé sous « W », dans l'ordre « Werkplan Thomas Manns letzter ». Ou encore, la revue *Historische Zeitschrift* n'est pas classée sous « H » mais sous « Z », « Zeitschrift Historische »,

³⁶ Dewey Decimal Classification, <http://www.oclc.org/dewey/resources/summaries/default.htm> (19/4/2011).

³⁷ Regensburger Verbundklassifikation, http://www.bibliothek.uni-regensburg.de/rvko_neu/ (19/4/2011).

« Zeitschrift » étant le premier substantif non décliné.

<40>

En introduisant les RAK en Allemagne, les bibliothécaires ont adopté « l'ordre mécanique », c'est-à-dire le principe de classer les titres dans l'ordre des mots, tel qu'il est appliqué dans presque tous les pays. Le titre *Bayerns Weg zum souveränen Staat*, antérieurement selon les Preußische Instruktionen classé sous « Weg Bayerns Staat souveränen », est maintenant classé « Bayerns Weg Staat souveränen », ce qui vous paraîtra certainement beaucoup plus logique.

<41>

Il est important de connaître les PI si vous travaillez avec des catalogues sur fiches et des catalogues sur fiches numérisées, souvent nommé CIPAC (Card-Image Public Access Catalogues)³⁸. Pour trouver le titre *Neue Wege in die Arbeitswelt* dans un catalogue sur fiches qui suit les Preußische Instruktionen, il faut se mettre devant le tiroir « W » et non « N ». Pour le trouver dans un CIPAC, il faut taper le mot « Weg » pour ensuite naviguer dans l'index. Faites plusieurs essais si vous n'arrivez pas tout de suite à un résultat. Vous pouvez vous entraîner avec le DigiKat de la Württembergische Landesbibliothek contenant le fonds de 1501 à 1988³⁹.

<42>

La recherche dans les catalogues et l'utilisation des mots-clés demande un peu de pratique. Ne vous laissez pas décourager si vous n'obtenez pas les résultats pertinents souhaités ou si vous avez beaucoup trop de résultats au début de vos recherches. Une seule recherche suffit rarement pour trouver le plus grand nombre possible d'occurrences pertinentes. Soyez prêts à faire et refaire les recherches dans différents catalogues et bases de données. Chaque catalogue vous propose un onglet « Hilfe » pour une aide à distance. Sur place, demandez conseil aux bibliothécaires, qui seront encore plus aptes à vous aider.

Auteur

Mareike König

Responsable de la bibliothèque à l'Institut historique allemand Paris et chargée de recherche

XIX^e siècle

mkoenig@dhi-paris.fr

³⁸ Liste internationale des catalogues sur fiches numérisées, <http://cipacs.vfi-online.org/index.html> (19/4/2011).

³⁹ Württembergische Landesbibliothek, DigiKat, http://www.wlb-stuttgart.de/digikat/imagekataloge_frameset.php (19/4/2011).